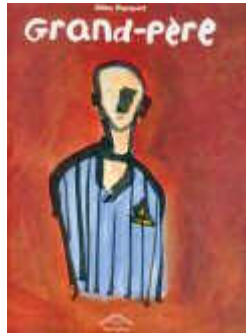


GRAND-PÈRE



Auteur: Gilles Rapaport
Edition: Albums Circonflexe

Niveau CM/6ème

Cet album fait partie de la sélection ministérielle

La présentation du Ministère

Le récit de la vie de Grand-père doit conjurer le retour des exactions humaines dans l'Histoire, doit transmettre l'histoire de la Shoah et la mémoire de ces hommes et de ces femmes livrés à la barbarie.

Avec une grande économie et l'extrême force symbolique des images et des mots, Gilles Rapaport livre ici une œuvre à même d'interroger le passé et la nature humaine. Dans la classe, les jeunes lecteurs devront se repérer dans le système énonciatif de la narration, se représenter l'histoire d'une famille et, à travers elle, celle d'un peuple. Ils interrogeront les faits rapportés à travers un parcours documentaire avec l'aide du maître. Ils participeront à ce travail de mémoire dans les échanges conduits à propos de lectures en réseau : *10 petits soldats* du même auteur (Circonflexe) ; *Un homme sans manteau*, Jean-Pierre Siméon, (Cheyne éditeur) ; *La grande peur sous les étoiles*, Jo Hoestlant (Syros) ; *Un foulard dans la nuit*, Milena - Georges Lemoine (Sorbier-Amnesty international)...

Sans rien nommer explicitement, l'auteur aborde un sujet délicat avec une distanciation subtile. Chaque page questionne la compréhension des enfants et demande l'accompagnement de l'adulte. L'écriture suggère les ténèbres et les illustrations accentuent la déformation pathétique des corps. Cet ouvrage sur l'holocauste et la mémoire ne peut être un point de départ mais doit s'inscrire dans un parcours de lecture. Toute l'émotion qu'il dégage ne peut être accessible qu'à des élèves déjà informés sur la shoah.

L'auteur

Gilles Rapaport est né à Paris en 1965. Il a suivi les cours de l'Union Centrale des Arts Décoratifs. Il travaille comme illustrateur dans la presse et la communication. Il a illustré d'un trait rond, malicieux et tendre, en jouant avec des aplats de couleurs pastels, une quinzaine d'albums destinés aux enfants de 4 à 8 ans, la plupart en collaboration avec l'auteur Didier Levy, Mais il est également l'auteur et l'illustrateur d'un album incontournable *Grand-père chez Circonflexe*, qui tranche complètement avec le reste de sa production.

Notes personnelles de l'auteur sur son projet :

La déportation, la Shoa, les camps sont au cœur de notre histoire récente. Personne ne peut, ne doit ignorer, cet épisode unique dans l'histoire humaine. Mais, le temps passant ; le souvenir s'éloigne, et la mémoire s'étiolé. Les témoins directs disparaissent, et les néo-nazis de tous bords refont surface. L'Histoire ne suffit plus à préserver des communautés de massacres raciaux, comme en Bosnie, ou au Ruanda. La Bosnie... Ce conflit a été l'un des déclencheurs de mon envie d'écrire "Grand-Père", car c'était le premier conflit racial ; Européen, depuis la seconde Guerre Mondiale. Les Musulmans étaient assassinés en masse du simple fait d'être né Musulman. Comme les juifs pendant la dernière guerre. En France, le Front National était une force politique très agressive, et ouvertement raciste, pétainiste et antisémite. Comme les Vichystes pendant la dernière guerre. Malgré la connaissance ultime de la Haine de l'autre ; les Camps et leurs chambres à gaz ; il y avait en 1996, encore beaucoup d'hommes en Europe, en France, à désirer la disparition d'autres communautés. Au nom du sang. La meilleure réponse à l'intolérance, à la haine, est l'éducation. Aussi ai-je décidé de raconter, le pire de l'Homme; la Déportation, afin que les enfants aient une idée, aussi petite soit-elle, de ce que la haine de l'autre peut être.

Chez moi, la Déportation n'était pas cachée ; je savais ce qui était arrivé à ma famille. Je savais que je faisais partie de l'une des rares familles juive française à n'avoir perdu personne pendant la Guerre. Mon Grand-Père, prisonnier de guerre avait réussi à cacher sa judéité aux Allemands, et surtout à ses compagnons d'internement. Il n'a, heureusement pas connu les Camps. Ma Grand-Mère, cachée à Paris, a été prise à la fin de la Guerre, internée à Drancy, elle a échappé aux derniers convois, et à la mort. Mais ce court séjour dans l'antichambre de la Mort l'a suffisamment marquée, affaiblie, pour qu'elle meure trop vite, malade et à demi-folle; à peine soixante-cinq ans. Mon Père, son frère, leur cousin, ont été cachés

dans une ferme, dans la Sarthe. Ils ont survécu, mais ont perdu leur enfance, et vécus sans parent pendant cinq années. Les frères de ma Grand-mère sont revenus des Camps. De tous ceux qui étaient restés en Pologne ; il ne subsiste rien. Que ce que mon Grand-Père, il s'appelait Maurice, a pu me raconter. C'est-à-dire, peu de choses. Ainsi, la Guerre n'a pas été dans ma famille, un Tabou, un Deuil insurmontable ; la Mémoire existait, elle était transmise. J'ai donc pu, sans grande difficulté, moi aussi reprendre cette transmission, et raconter "Grand-père". Je ne souhaitais évidemment pas raconter l'Histoire de ma famille, mais celle d'un déporté ; juif, résistant, politique, tzigane, homosexuel... Une histoire suffisamment exemplaire pour qu'on comprenne ce qui était arrivé à ces millions d'hommes et de femmes, déportés. Une histoire assez simple pour être lu, à des enfants de plus de huit ans. J'ai donc écrit Grand-Père en ayant sans cesse à l'esprit cette clarté, cette simplicité. En m'appuyant sur l'histoire de ma famille, qui malgré tout, a été très proche de celle de milliers d'autres familles françaises. Et sur les nombreux textes que j'avais lus. La difficulté est arrivée quand il a fallu illustrer le texte. Représenter la Shoa est bien plus dur que de la raconter. L'image donne immédiatement un sens, surtout quand elle s'adresse à un public jeune. Elle doit être en parfaite adéquation avec le texte. Et il faut représenter la mort, l'anéantissement, sans être mièvre, ou "enfantin". J'ai donc choisi ce traité, dur, noir ;, mais qui ne peut pas trahir l'esprit de ce qu'a été la vie dans les camps. Ce sont des illustrations qui finalement, disent sans détour ce que le texte ne fait qu'évoquer, sous-entendre... J'avais fait ce livre pour que les parents puissent aborder la Déportation avec leurs enfants ; ce sont les enseignants qui la racontent à leurs élèves avec "Grand-Père". J'en suis très heureux.

Grille d'analyse

<p>Au niveau du récit</p>	<ul style="list-style-type: none"> ☞ Le narrateur : Qui raconte? Au nom de qui ? (narration à la première personne, faite par un narrateur privilégié, le petit-fils qui raconte l'histoire d'une autre vie, celle de son grand-père) - Equation auteur-narrateur (possibilité d'établir l'arbre généalogique de la famille et de lister les amis et ennemis du grand-père) ☞ Le temps : le récit remonte le temps, il faut l'événement de la mort du témoin pour que les faits soient racontés. <p>- Lien entre l'histoire individuelle et l'histoire collective</p> <p>- Utilisation du présent de narration (qui "dramatise" le récit)</p>
<p>Le rapport texte/images</p>	<p>- L'auteur est aussi illustrateur (il choisit un style d'illustration qui renforce le caractère tragique de l'histoire, ici les images ne sont plus de simples illustrations mais sont au service du texte)</p> <p>- Le contexte émotionnel est porté par un réseau de signes (jeu des oppositions blanc, bleu, noir ; les ténèbres; les costumes juifs et nazis; les silhouettes; les portraits; un coup de pinceau torturé; des cernes épais)</p>
<p>Les idées véhiculées</p>	<p>Grand-Père est un album qui dérange, porteur d'un système de valeurs qui n'est pas souvent proposé dans les classes .</p> <p>- le lien entre l'histoire d'un homme, un destin particulier et la portée infiniment plus large sur une époque</p> <p>- la valeur de « leçon » donnée au récit : exemple, symbole, mémoire collective.</p> <p>- les idéologies : l'antisémitisme, l'extermination, le nazisme, l'intolérance, l'absurdité de la guerre</p> <p>- les valeurs humaines : le courage, la peur, la mort, la liberté, l'égalité ...</p>

Pour aller plus loin :

La présentation faite par l'ONL :

http://www.inrp.fr/onl/ressources/prolongement/ouvrages/ouvr_trav/gdp_tot.htm

La lecture de l'album ne trouve sa place qu'au cycle 3. D'abord parce qu'elle a besoin d'être préparée par d'autres lectures, qui aideront le jeune lecteur à identifier le référent, les événements et les lieux évoqués souvent de manière elliptique (la "première grande catastrophe du siècle", "ce pays les refuse, les rejette", le "bruit des bottes", "la Légion étrangère", "la mer du Nord"..). Mais aussi parce que la brutalité de l'illustration et son adéquation aux événements racontés demandent un "accompagnement" de l'adulte. C'est l'exemple même de l'album qui appelle un travail en constellation.

Enonciation

Qui raconte? Au nom de qui?

C'est le récit d'une vie, celle du grand-père, récit fait par un narrateur privilégié, le petit-fils. C'est surtout une narration à la première personne : après la dédicace de l'auteur "à ses grands parents", le narrateur installe, d'entrée de jeu, page 6, une histoire familiale particulière ("devant nous, mon père...) une histoire "privée" en quelque sorte, et la clôt, page 29, en reprenant la parole : "j'espère qu'il a eu la réponse...".

Entre les deux pages, un récit à la 3ème personne, au singulier d'abord ("Grand-père naît en 1901 en Pologne"), au pluriel ensuite, le pluriel d'un couple ("Il rêve, ils rêvent"), le pluriel d'un peuple ("ce pays les refuse, les rejette", "Il court, ils courent, tombent, se relèvent..." p.17).

Récit qui remonte le temps, puisqu'il faut l'événement de la mort du témoin pour que les faits évoqués, le "secret de son voyage", soient racontés.

Pour comprendre le lien entre l'histoire individuelle et l'histoire collective, le jeune lecteur aura à accorder toute leur importance à la désignation des personnages (Grand-père, Grand-mère, qui assurent la liaison entre les deux niveaux) et à l'irruption du présent de narration dès la page 9, qui "dramatise" le récit tendu comme une corde.

Il aura surtout à s'interroger sur l'équation auteur-narrateur, à se mettre à l'écoute d'une voix pressante, une "parole écriture" : le choix du verset, les nombreuses reprises créent le rythme fondamental, les interrogations disent l'étonnement devant le scandale découvert au fur et à mesure.

Il aura à prendre distance par rapport aux fictions qu'il connaît pour s'intéresser au rapport à l'Histoire, à la vérité des faits évoqués.

Il aura enfin à s'intéresser à la relation entre le texte et l'image.

Pour aider le jeune lecteur à comprendre que l'un des deux fils de Grand-père est le père du narrateur, on proposera d'établir l'arbre généalogique de la famille en prélevant les informations dans le texte et dans l'image.

De même, pour déterminer qui est ami, qui est ennemi de Grand-père, on proposera de classer les informations données par le texte et de les traiter en fonction du contexte historique (recherche documentaire).

Mise en images et interaction avec le texte

Que Gilles Rapaport soit également l'auteur de l'illustration est capital. Ici rien n'est laissé dans l'ombre, tout est dit avec force : non pas un témoignage de plus, après d'autres, mais une manière singulière de proférer une vérité, en redoublant le pouvoir des mots par la brutalité des traits noirs appuyés qui cernent les visages et les corps et dressent la tour du four crématoire sur un ciel désespéré.

Les jeunes lecteurs auront, avec cet album, un exemple particulièrement éloquent de la consubstantialité du texte et de l'illustration. Page 16, par exemple, le portrait de profil d'un chef hurlant, plus terrible que le chien loup à droite et en regard, est parfaitement en accord avec le texte : "les coups lui cassent le dos. Il ne sait plus qui crie, qui aboie...". Après le rougeoiement dramatique de la couverture, la palette des couleurs se réduit au noir, au blanc et au bleu. Mais la densité que donne aux lettres blanches du texte le fond noir de la page, le renversement qui s'opère ailleurs, lettres noires sur page blanche, l'envahissement de la double page par le trop plein du dessin, tout, jusqu'aux blancs d'un texte fractionné en versets, participe d'une mise en scène lyrique de l'émotion, de la colère à l'amour. Jusqu'au silence de la dernière page, silhouette noire figée dans le souvenir de ce qui se passa au delà du portail conservé d'Auschwitz, tout fait de cet album une sorte d'oratorio. Une manière originale en tout cas de dire l'indicible.

Pour montrer comment le contexte émotionnel est ici porté par un réseau de signes, on suivra dans l'écrit et l'illustration le développement de la métaphore des "ténèbres", depuis le noir des costumes des juifs et des uniformes nazis jusqu'à la phrase finale "Grand'mère rattrapée par la nuit...", et le jeu des oppositions (avec le bleu du départ vers Paris et de l'uniforme choisi, avec le blanc de la naissance et de la renaissance, dans les premières et dans les dernières pages).

Se situer dans un système de valeurs

Grand-père est un album qui dérange, qui n'est pas facilement proposé, ni lu dans les classes. Sans doute vaut-il mieux rencontrer *Otto* avant *Grand-père*, et pourtant celui-ci explicite ce que l'autre suggère. Il montre en clair ce qui s'est passé, dans *Otto*, entre le départ de David et sa réapparition. Il aide à comprendre plus largement le jeu des enchaînements (l'antisémitisme, les pogroms, la volonté d'extermination...) et des responsabilités (y compris du gouvernement de Vichy et d'une partie de l'opinion publique française). Plus encore qu'*Otto* il permet de comprendre pourquoi de telles histoires doivent être racontées, rappelées à la mémoire au lieu d'être enfouies dans l'oubli. On peut leur adjoindre *Rose Blanche* (Gallimard, ill. R. Innocenti), dont le réalisme méticuleux apporte une variante intéressante.

La difficulté, pour le jeune lecteur, sera de maintenir le lien entre l'histoire individuelle et l'histoire collective, entre l'évocation d'un destin particulier, et la portée infiniment plus large, le regard sur une époque (celle des faits, la nôtre), la valeur de leçon donnée au récit. A la fois brutale et pudique, l'illustration appelle d'autres images qui donneront à la figure du "grand-père" sa valeur d'exemple et de symbole. C'est pourquoi nous avons inscrit l'album dans une constellation dont vous trouverez le développement sous le titre "Histoire et valeurs".

La mise en œuvre pédagogique privilégiera une démarche inductive : élaboration conjointe de significations soutenue par des lectures en écho. Elle s'appuiera sur l'appréciation par le maître des obstacles à la dynamique de compréhension et d'interprétation.

Voici une liste non exhaustive des questions clés :

Qui raconte, au nom de qui ?

Cette parole est celle d'une famille (page 6) d'un peuple (page 9). Interpréter l'image demande à (re-)connaître ce peuple (costumes, apparence physique).

Difficultés pour un jeune lecteur à identifier le référent : page 9 " ce pays les refuse, les rejette ",... " Il rêve, ils rêvent..." Il doit interroger l'image et le texte pour questionner le passé, re-construire le contexte historique, adopter un point de vue...

Question de généalogie

Pages 6, 10-11 : pour le jeune lecteur comprendre que l'un des deux fils du grand-père est le père du narrateur.

A la page 12, changement de point de vue : du grand-père à celui du narrateur " cet homme " puis " Grand-mère "

Propositions de mises en œuvre

Faire l'arbre généalogique de la famille en organisant les informations recueillies dans le texte et l'image.

Amis ou ennemis de Grand-père : comment le lecteur l'apprend-il ? Quelles ressources documentaires peut-il explorer ?

Du côté du livre, le contexte historique n'est pas lisible tel quel. Les références sont médiatisées par un système de signes, linguistiques et iconiques, qu'il convient d'interpréter.

Signes iconiques	signes linguistiques (mots, expressions)
	<i>Première grande catastrophe du siècle</i> <i>Première Guerre Mondiale</i>
Soldat en uniforme demandant les papiers page 12	<i>Au son du canon</i> <i>Le bruit des bottes</i>
	<i>massacre</i>
	<i>Liberté égalité fraternité</i> <i>Paris</i>
	<i>Légion étrangère</i>
Barbelés, uniformes nazis et premier plan sur les déportés	<i>Convoi, wagons</i>

Page 16 portrait de profil d'un chef hurlant plus terrible que le chien loup à droite et en regard

Le texte est parfaitement en accord avec l'image : *les coups lui cassent le dos*
Il ne sait plus qui crie, qui aboie...

Du côté du lecteur, il s'agit d'entrer dans un contexte émotionnel porté par un réseau de signes

Après avoir pris conscience de la nécessité d'interpréter les couleurs dans cet ouvrage, la classe pourra mettre en oeuvre une recherche collective interrogeant le texte et l'image.

Chaque groupe d'élèves pourra relever et interpréter les symboles portés par les couleurs, le rythme et le contexte d'apparition dans l'album.

Noir : la mort, l'enfer
Costumes noirs des juifs <i>Les ténèbres</i> page 11 repris par le noir de l'uniforme page 12 La nuit <i>Les ténèbres</i> page 12 annoncent page suivante les convois de la mort <i>Chasser la nuit de ses cris</i> <i>Ses yeux ne sont plus que deux trous noirs qui ne voient que du noir</i> page 25 <i>Grand-mère rattrapée par la nuit</i>
Gris : les cendres
Apparition du fond gris page 18 <i>Le petit homme gris</i> page 18 Les cendres
Bleu couleur de la vérité
Bleu du départ vers Paris Bleu des uniformes
Le blanc, naissance et renaissance
Fond blanc des premières pages La neige Lettres blanches sur fond gris

La neige comme un linceul
La lumière succède toujours aux ténèbres
les yeux de chat de grand-mère la lune l'étoile filante la cheminée a illuminé le camp page 22 <i>dans les ténèbres il y a toujours des lumières page 29</i>
Le feu, fumant et dévorant
Odeurs âcres la cheminée page22 la faim le consume page 25

Propositions de mises en œuvre

Il est hors de question de vouloir aboutir avec les élèves au tableau ci-dessus qui correspond à une lecture adulte et "savante" de l'album.

Avec les élèves, il pourrait être enrichissant d'élaborer un projet de transposition des émotions d'un domaine d'expression (littérature) à un autre, celui des arts plastiques.

Exemple : réaliser des mises en images non représentatives de *Grand-père*
Alors, la prise de conscience par les élèves de la puissance symbolique des couleurs pourra émerger et la recherche décrite ci-dessus deviendra alors pertinente. Elle pourra d'ailleurs s'élargir avec la rencontre d'œuvres telles que *Guernica* de Picasso.

- ☞ Utiliser les repères culturels acquis en histoire pour comprendre les textes littéraires ayant pour toile de fond la seconde guerre mondiale.
- ☞ Aider l'élève à se construire une série de références.
- ☞ Initier les élèves à une recherche sur les auteurs étudiés en classe et sur la littérature du milieu du 20ème siècle.
- ☞ Susciter une lecture en réseau autour du thème "Littérature de jeunesse et seconde guerre mondiale".
- ☞ Établir les rapports entre réalité et littérature au travers de l'analyse des textes et d'activités annexes : recherches documentaires sur la vie pendant l'occupation, les mouvements et réseaux de résistance, la déportation.

Propositions de mise en oeuvre

Une lecture accompagnée de cet album sur 7 séquences intégrant une recherche documentaire.

Les fiches de travail (facultatives !) sont inspirées du site :
<http://www.ruedesecoles.com/>

Tout au long de la lecture les élèves pourront tenir un « cahier » de lecture pour :

- ☞ Faire s'exprimer les premières impressions de lecture (dès la première lecture de l'élève, sans commentaires du maître, avec ou pas un questionnaire d'aide à la réflexion, sans orienter la compréhension) .

Ex: Est-ce une histoire vraie ? Qu'est-ce que vous ressentez à la lecture de cet album (notez les mots et expressions qui argumentent votre pensée).

- ☞ Faire repérer les problèmes de compréhension posés volontairement par un texte difficile.

Ex: découper le texte en plusieurs parties (liées aux lieux) et chercher un titre à ces différents paragraphes.

- ☞ Mettre en résonances, reformuler des interprétations individuelles spontanées (écrire des résumés interprétatifs). *Ex: Le plus important dans cette histoire, c'est; Ce que j'ai retenu avant tout* Le maître souhaite (après discussion collective) confronter les écrits spontanés des élèves: *laquelle de ces reformulations, après les échanges en classe, est en ce moment, la plus proche de ton interprétation personnelle ?*

- ☞ Provoquer volontairement des interprétations divergentes sur des passages difficiles. *Ex: expliquez ce passage à votre manière, dites ce que vous en comprenez, ce que vous en pensez.*

Ex p 29: "Dans les ténèbres, il y a toujours des lumières. Grand-père sera l'une d'elles, ainsi en a décidé un homme.

Ex p 22: "Quand grand-père est rentré par la porte du camp, tous lui ont dit qu'il en sortirait par la cheminée"

Ex p15: "Si on avait voulu nourrir les hommes, on les aurait fait voyager dans des wagons à hommes

- ☞ Compréhension implicite à partir de certaines phrases du texte: "La mort lui était si familière" "Il ne voit pas les ténèbres s'avancer" "L'enfer a son cerbère" "Chacun va vers sa nuit" "Cette nuit la cheminée a illuminé le camp pendant des heures"...
- ☞ Revenir sur le texte pour interpréter des sentiments. Cherchez les mots ou expressions qui expriment la peur, l'incompréhension, la haine,
- ☞ Retracer l'arbre généalogique de la famille (liaison auteur-narrateur). Placer les événements sur un axe temporel du présent (écrits de l'auteur) au passé (contexte historique)

- ☞ Choisir et peindre une scène du livre après lecture silencieuse pour en exprimer au mieux la force du contenu.

Le cahier peut-être titré par le maître :

Tes impressions	Les expressions, les mots qui te paraissent difficiles	Ton découpage du récit ... Les titres que tu donnes à chaque partie
Les couleurs dominantes de cet album A quelles pages ? Comment ?	Ce que tu as appris sur la seconde guerre mondiale	L'arbre généalogique de la famille ...
etc ... et laisser des pages sans titre		

SÉQUENCE 1

L'objet livre

Présentation de la 1ère de couverture. Laisser réagir les enfants.

b) Lire la dédicace.

c) Feuilletter l'album sans lire pour dégager :

- les choix plastiques (couleurs, technique, échelle des plans)
- les impressions qui se dégagent de ces choix
- des éléments du contexte (soldat, guerre...)

Le monde de référence

Il est indispensable que les élèves possèdent une culture historique liée à la déportation juive. Faire circuler les albums disponibles dans la classe. Distribuer la **fiche documentaire** (réalisée d'après le site : <http://www.ac-amiens.fr/aisne-sud/pedagogie/ressources/CD/albums/grandpere.htm>)

La faire lire et la commenter aux élèves.

Faire effectuer un travail de recherche sur la déportation juive à l'aide de différents supports : manuels d'histoire, encyclopédies, Internet (le site de Dominique Natanson permet d'accéder à de nombreux documents : <http://perso.wanadoo.fr/d-d.natanson/aron.htm>).

On recherchera, par exemple, une photographie du camp d'Auschwitz que l'on pourra mettre en relation avec le dernier dessin de l'album. On pourra aussi rechercher des photographies de juifs portant l'étoile jaune.

SEQUENCE 2

- ☞ Reprise de la première de couverture
- ☞ L'incipit (pages 6 et 7)
- ☞ Autour de la fiche

Distribuer la **fiche 1** et laisser les élèves faire les deux premiers exercices. Une synthèse collective permettra de sensibiliser les enfants à la « mutilation » du déporté :

mettre en rapport cette mutilation avec la souffrance qui se dégage des photographies que les élèves auront pu découvrir lors de leurs recherches.

Faire lire à haute voix le texte de la page 6, puis, selon le niveau de maturité de la classe, laisser les élèves travailler seuls ou par groupes de deux pour le troisième exercice.

Faire comparer les réponses données par les élèves à celles de la fiche corrigée. Le dessin de la page 7 sera exploité pour entamer, le cas échéant, une discussion collective sur le style graphique de l'album : dessin massif, sombre qui traduit une ambiance particulièrement pesante et silencieuse.

SÉQUENCE 3

- ☞ Lecture jusqu'à la page 9
- ☞ Recherche documentaire

Avec la fiche, les élèves auront à disposition des documents de recherche : dictionnaires, manuels d'histoire/géographie, encyclopédies. L'idéal serait de mener cette séance dans une médiathèque ou une BCD pour effectuer un véritable travail de recherche.

Signaler aux élèves qu'ils vont trouver des documents différents et qu'ils devront mettre en commun leurs conclusions pour en faire la synthèse.

- ☞ Autour de la fiche

Distribuer la **fiche 2**. Faire lire les questions de l'exercice 1 et faire émettre des hypothèses sur le type de document qui permettra de trouver la réponse (le texte ? un livre d'histoire ? un atlas ?...). Laisser ensuite les élèves travailler par deux, puis procéder à une mise en commun des réponses, les faire justifier. Cette synthèse collective permettra de vérifier que les élèves sont capables d'apporter la preuve que la réponse est juste.

Laisser les élèves travailler individuellement pour l'exercice 2. Faire ensuite justifier la réponse. Cette seconde partie de la fiche pourra être l'occasion d'une activité « décrochée » de la lecture de l'album sur les marques de pluriel (nom, pronom, verbe). On peut, pour ce travail, s'inspirer de la multitude d'exercices proposés dans les évaluations 6e de français.

🔗 **Après la fiche**

Proposer aux élèves intéressés un travail de recherche autour de la Première Guerre mondiale qu'ils présenteront à leurs camarades lors d'un exposé ultérieur.

SÉQUENCE 4

🔗 **Lecture pages 11 à 15**

🔗 **Recherche documentaire**

Faire lire la page 11 de l'album. Interroger les élèves sur la devise « Liberté, égalité, fraternité » : leur est-elle familière ? d'où vient-elle ? que signifie-t-elle ? Vérifier ensuite que les élèves ont compris et mémorisé l'ensemble du texte de cette page : leur demander dans quelle ville le couple a trouvé exil, quel était le métier du grand-père, etc. S'assurer que le mot *ténèbres* est connu, faire émettre des hypothèses sur sa signification contextuelle.

🔗 **Autour de la fiche**

Distribuer la **fiche 3** et faire lire la page 12. Interroger les élèves sur la signification de la phrase « Le bruit des bottes revient aux frontières. » Guider ensuite les élèves pour la recherche documentaire sur la Légion étrangère, puis sur les conditions de la prise de Dunkerque par les forces allemandes à laquelle l'auteur fait référence. Faire mettre en commun des informations avant de laisser les élèves rédiger l'exercice 1.

Procéder à la correction, profiter de la question c pour interroger les élèves : que savent-ils de la persécution des juifs ?

Faire ensuite lire les pages 13, 14 et 15 et les commenter.

Laisser les élèves faire l'exercice 2.

Les interroger ensuite : pourquoi y a-t-il tant de morts lorsque les convois arrivent ?

☞ Après la fiche

Proposer une recherche sur la vie d'Anne Frank. Le site de Dominique Natanson *Mémoire juive et éducation*, déjà cité

(<http://perso.wanadoo.fr/d-d.natanson/>) présente, par exemple, un extrait du début du *Journal* dans lequel Anne Franck décrit tout ce que les juifs n'ont pas le droit de faire. Sont également présentés des documents montrant l'immeuble où la famille Frank s'est cachée ainsi que des photographies des personnes qui les ont aidés.

SÉQUENCE 5

- ☞ Lecture pages 17 à 22
- ☞ Les illustrations
- ☞ échanges oraux
- ☞ Autour de la fiche

Le travail mené dans la **fiche 4** sur la page 17 de l'album est un travail d'interprétation et de formulation.

Demander aux élèves de réfléchir individuellement aux réponses qu'ils peuvent apporter à l'exercice 1. Recueillir ensuite au tableau, sans aucun commentaire, toutes les propositions. Une discussion collective permettra de valider la ou les bonnes réponses. L'enseignant n'interviendra que pour demander de reformuler ou de préciser. Il renverra les élèves au texte, à l'illustration seulement s'il estime que certains élèves ne sont pas convaincus.

Faire lire les pages 18 à 22. Aider les élèves à décrypter le texte, se servir des illustrations pour expliquer aux enfants la façon dont les juifs ont été exterminés. Leur faire remarquer que le texte ne comporte pas les termes de *chambre à gaz* et de *four crématoire* mais qu'il y fait référence sans aucun doute possible. Leur faire sentir que la seule évocation est aussi forte qu'une description réaliste.

Selon le niveau de maturité de la classe faire compléter les exercices 2 et 3 de manière collective ou individuelle.

SÉQUENCE 6

- ☞ Interroger les élèves, leur demander de proposer un résumé de l'histoire que l'on peut écrire au tableau.

☞ Autour de la fiche

Distribuer la **fiche 5** et laisser les élèves travailler seuls. Procéder ensuite à la correction collective de l'exercice 1.

Pour l'exercice 2, leur demander s'ils sont d'accord pour lire leur texte à voix haute, une discussion pourra ainsi s'engager et permettre aux élèves de partager leurs sentiments sur l'album.

SÉQUENCE 7

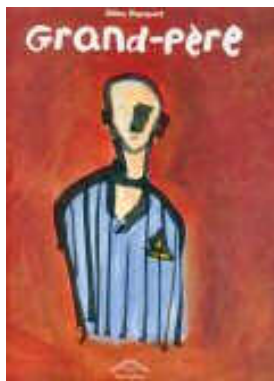
Echanges / Interprétations

Débats interprétatifs et philosophiques autour des valeurs humaines et des pensées idéologiques (Faut-il remémorer les atrocités de la guerre? Qu'est-ce que le courage? Les hommes sont-ils égaux? Qu'est-ce que la souffrance? La mort? Le mythe du héros revisité? ... etc)

Retour à l'histoire : lien entre l'histoire du grand-père et la réalité historique (écrits d'historiens, films, images, peintures)

PROLONGEMENT :

Des lecture en réseau



Album " Grand-père "

Fiche documentaire

1. Voici quelques informations pour te permettre de mieux comprendre l'histoire et de répondre plus facilement aux questions.



L'homme que tu vois sur la photo ci-contre est un déporté. L'étoile jaune qu'il portait cousue sur sa chemise rayée signale qu'il est juif. Le nombre inscrit sur la photo est son numéro de matricule. Ce numéro était aussi tatoué sur son bras. Les prisonniers n'avaient plus de nom mais seulement un numéro pour les désigner.

Les camps de déportation ont été créés par les allemands nazis et leur chef Hitler afin d'exterminer le plus de juifs possible pendant la seconde guerre mondiale de 1939-1945. Cette guerre a eu lieu une vingtaine d'années seulement après la première guerre mondiale de 1914-1918.

A leur arrivée dans les camps, les juifs les plus forts étaient affectés aux travaux forcés et les plus faibles (vieillards, femmes, enfants, malades...) étaient tués dans les chambres à gaz puis brûlés dans les fours crématoires.

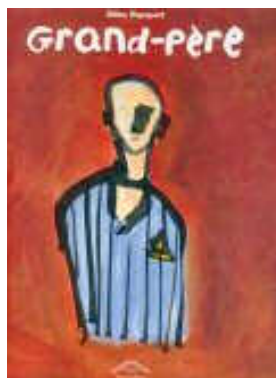


Environ 3 millions de juifs ont été exterminés de cette manière horrible durant la seconde guerre.



*Cette photo représente l'entrée du camp de concentration d'Auschwitz (Pologne)
où les trains de déportés arrivaient.
De très nombreux juifs y ont été exterminés.*

Prénom - Nom	
Date	



1 Hypothèses de lecture



1. Observe bien la couverture et repère le titre, le nom de l'auteur ainsi que l'éditeur. Complète.

Le titre : -----

Le nom de l'auteur : -----

L'éditeur : -----



2. Que représente le dessin de la couverture ?

Lis attentivement la fiche documentaire avant de répondre.



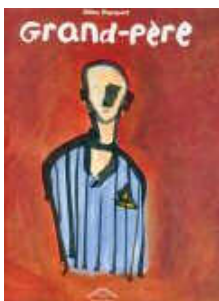
3. Lis attentivement le texte, page 6, observe le dessin, page 7, puis réponds aux questions suivantes.

a. L'auteur évoque le voyage de son grand-père, de quel voyage s'agit-il ?-----

b. Pourquoi la mort lui était-elle familière ?

c. « Mon père a décidé qu'il était temps pour nous de devenir les gardiens de l'histoire que Grand-père avait faite sienne. » Quelle est l'histoire dont on parle ?

Prénom - Nom	
Date	



2 Le début du récit



1. Lis attentivement la page 9 de l'album.

a. Réponds aux questions suivantes.

Quelle est l'année de naissance du grand-père ? -----

Dans quel pays est-il né ? -----

À quel événement fait référence « la première grande catastrophe du siècle » ?

b. Coche les bonnes réponses.

Combien cette catastrophe a-t-elle fait de victimes ? Cherche la réponse dans un livre d'histoire ou dans une encyclopédie.

environ 50 000 environ 600 000 environ 10 000 000

Pourquoi le pays du grand-père ne veut-il pas de gens comme lui ?

Il est trop vieux. Il est juif. C'est un rêveur.



2. Aide-toi du texte et du dessin ci-dessous pour répondre à la question suivante. Barre les mauvaises réponses.

Observe l'orthographe de « il rêve, ils rêvent », quelles sont les deux personnes dont on parle ?

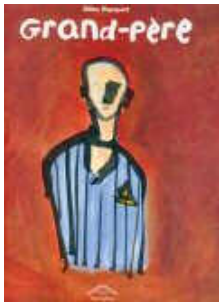


le grand-père et son fils

le grand-père et sa femme

le grand-père et sa sœur

Prénom - Nom	
Date	



3 Travailler sur l'implicite



1. Lis attentivement les pages 12 et 13 de l'album, puis réponds aux questions.

a. Explique la phrase : « Le bruit des bottes revient aux frontières. »

b. Recherche, dans un livre d'histoire ce qui s'est passé à Dunkerque en juin 1940, puis explique cette phrase : « C'est dos aux flots glacés, mais face à l'ennemi, qu'il se rend. »

c. Coche la bonne réponse.

Le grand-père est juif, que va-t-il lui arriver ?

- Il va être fusillé comme tous les autres prisonniers.
- Il va être déporté dans un camp de concentration.
- Il va devoir faire la guerre dans l'armée allemande.

2. Les pages 14 et 15 évoquent le voyage des déportés.

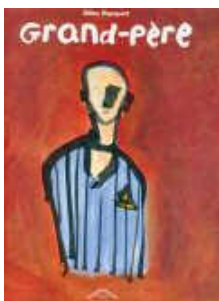
a. Comment les déportés sont-ils transportés ?



b. Dans le texte de la page 15, quels mots s'opposent ?

Que suggère l'auteur ?

Prénom - Nom	
Date	



4 Décrypter texte et illustrations



1. Lis la page 17, observe le dessin puis complète la description ci-dessous.

À gauche, on voit un homme qui ----- . Au second plan, des officiers ----- sont en train de ----- . On voit la neige tomber, on sent le froid et la terreur. Au premier plan, un ----- -- est à quatre pattes, il est menacé par un ----- .



2. Lis les pages 18, 21 et 22, relis la fiche documentaire et réponds aux questions suivantes.

a. Que va-t-il arriver aux personnes les plus faibles ?

- elles vont être soignées
- elles vont être renvoyées chez elles
- elles vont être exterminées



b. Pourquoi peut-on lire le nombre 46 690 sur le bras du grand-père ?

c. Que signifie la phrase :
« tous lui ont dit qu'il en ressortirait par la cheminée » ?

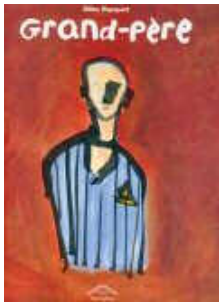
3. Lis les pages 25, 27 et 29, puis coche la bonne réponse.

« tant de ses compagnons ont mis fin à leur calvaire. » veut dire :

que de nombreux déportés ont réussi à s'évader

que de nombreux déportés ont préféré courir vers les barbelés pour se faire tuer plutôt que de continuer à souffrir

Prénom - Nom	
Date	



5 Résumer l'histoire



1. Lequel de ces trois résumés de l'album te semble le plus juste ? Découpe-le et colle le en quatrième de couverture de ton cahier de lecture.

Gilles Rapaport est un polonais juif. Il raconte, dans cet album, son histoire, celle de la déportation des juifs durant la seconde guerre mondiale dans les camps d'extermination : les souffrances atroces, les chambres à gaz, les fours crématoires...

Des millions de personnes ont ainsi été torturées et assassinées. Gilles Rapaport a raconté son histoire pour que cet épisode de l'histoire du XXe siècle ne tombe pas dans l'oubli et que de telles horreurs ne se reproduisent plus jamais.

Gilles Rapaport est le petit-fils d'un polonais juif. Avant de mourir, celui-ci a livré son histoire, celle de la déportation des juifs durant la Seconde Guerre mondiale dans les camps d'extermination : les souffrances atroces, les chambres à gaz, les fours crématoires... Des millions de personnes ont ainsi été torturées et assassinées. Gilles Rapaport a raconté l'histoire de son grand-père pour que cet épisode de l'histoire du XXe siècle ne tombe pas dans l'oubli et que de telles horreurs ne se reproduisent plus jamais.

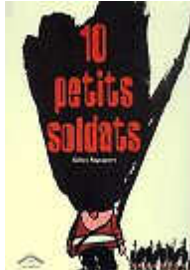
Gilles Rapaport raconte, dans cet album, l'histoire de son grand-père polonais, enrôlé de force dans la Légion étrangère puis déporté et exterminé dans le camp d'Auschwitz. Gilles Rapaport a raconté l'histoire de son grand-père pour que l'on sache quel fut le sort de certains Polonais pendant la Seconde Guerre mondiale.



2. Choisis, dans l'album, l'illustration qui te semble exprimer le mieux la souffrance des déportés. Explique en quelques lignes ce que tu ressens face à ce dessin.

Pour des lectures en réseau :

Du même auteur :



10 PETITS SOLDATS

Une proposition de mise en oeuvre sur le site :

<http://netia59.ac-lille.fr/vae/siteinspec/soldat.htm>

Sur la même période historique

Un foulard dans la nuit



Auteur : Milena **Illustrateur :** Lemoine, Georges **Editeur :** Le Sorbier 2000

Résumé

Un enfant polonais, prisonnier des camps de concentration, rêve ... qu'il sort du baraquement, qu'il marche longtemps dans la neige, retrouve son village et ses

souvenirs. Il pousse la porte de sa maison et retrouve les siens comme s'il était parti hier ...

Ce rêve est pour lui un vrai moment de bonheur, qui permet d'échapper, au moins par la pensée, au cauchemar de la détention et surtout lui donnera la force de vivre une journée de plus.

Le texte plein de poésie, et paradoxalement de belles illustrations douces où le gris lutte sans cesse avec la couleur forment un ensemble qui traduit remarquablement ce moment d'apaisement de fin de nuit.

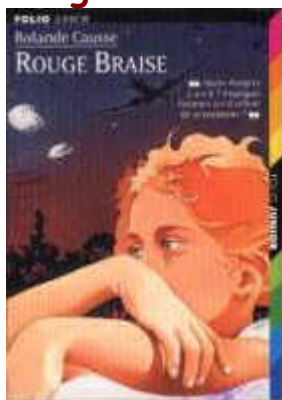
Un album pour que la mémoire soit plus forte que l'oubli.

La grande peur sous les étoiles

<p>auteur : Jo Hoestlandt</p> <p>illustrateur : Johanna Kang</p> <p>éditeur : Syros</p> <p>date: 1993</p>	
<p>L'objet- livre</p>	<p>1^{ère} de couverture : une rue, la nuit</p> <p>4^{ème} de couverture : rappel historique et un portrait : " En 1942, le nord de la France était occupé par l'armée allemande qui l'avait envahi. Lydia et moi, Hélène, nous avons huit ans et demi, ni la guerre, ni les Allemands ne nous empêchaient d'aller à l'école, de jouer, de nous disputer et de nous réconcilier comme toutes les autres amies du monde. Un jour pendant que nous jouions près d'elle. la maman de</p>

	Lydia a cousu une étoile jaune sur leurs vestes." page texte / page illustration , dédicace, préface de Claude Roy
Période et thème général	exclusion et déportation : l'étoile jaune en 1942
ligne directrice	Une vieille dame raconte son enfance: Hélène se souvient de son amie Lydia : elle évoque la rafle du Vel d'Hiv et la disparition de son amie.

Rouge Braise : un roman recommandé par le Ministère



CM2/6ème

Auteur	Rolande CAUSSE
Éditeur	Gallimard
Collection	Folio Junior
Année	1998
Genre	Roman historique
Mots-clés	Résistance, seconde Guerre

L'histoire :

La deuxième Guerre mondiale, de 1943 à 1945.

Fuyant les bombardements, Dounia, âgée de dix ans, et sa grand mère se réfugient dans un paisible village de Bourgogne. La fillette jouit d'une liberté nouvelle. Sur sa bicyclette elle parcourt la campagne. Elle découvre, caché au coeur des bois, un groupe de résistants qui lutte contre l'occupant. Dounia va être mêlée à ce combat.

Un jour, les soldats ennemis envahissent le village, incendient une grange, arrêtent trois hommes, dont l'oncle de Dounia.

Proposition d'activités sur le site du CDDP 15 : <http://www3.ac-clermont.fr/cddp15/lr/>



Otto, autobiographie d'un ours en peluche Ungerer, Tomi L'Ecole des Loisirs, octobre 1999

Proposition d'activités sur le site du CDDP 15 <http://www3.ac-clermont.fr/cddp15/lr/>



Un homme sans manteau - Jean-Pierre Siméon (Cheyne éditeur)

La langue y apparaît travaillée, recherchée serait-on tenté de dire, mais les images s'y dévoilent une à une, au fur et à mesure de la lecture. Dans ce recueil, l'Obscur s'oppose au Clair, pour mieux éclairer nos parts d'ombres et de lumières, de malheurs et d'espairs, qui sont les mailles du monde et de nos vies.

Cet "homme sans manteau", c'est le poète, mais également nous, si nous le souhaitons, avec notre regard tout neuf. C'est également l'homme qui connaît la misère, parfois la guerre, et qui s'offre sans retenu... Ce peut vouloir dire aussi, tout simplement, s'ouvrir à l'Autre :

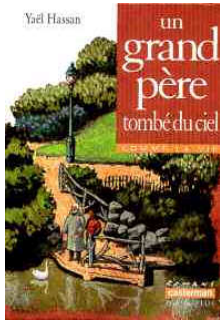


Le Petit garçon étoile - Rachel Hausfater-Douïeb -

Casterman : un album pour aborder le thème de la Shoah avec de jeunes enfants
C'était un petit garçon qui ne savait pas qu'il était une étoile, mais on le lui a dit. Au début, il était content, il était fier. Il pensait que c'était bien d'être un petit garçon étoile. Mais ce n'était pas bien du tout. Son étoile avait trop de bras...
Un album coup de cœur, plébiscité par le public et les professionnels, publié sous un nouveau format, légèrement plus petit et plus maniable, tout en gardant la même mise en page.

Une métaphore de la Shoah pour aborder un sujet délicat avec les plus jeunes. Une écriture toute en images, des images qui en disent long.

Baraquement 18, lit 22 - Margaret Wild - Casterman : une " fête " dans un camp de concentration



Un Grand-père tombé du ciel - Yaël Hassan - Dix et plus

Casterman

Tu as un père à New York et je ne le savais pas ! Mais tu le cachais ou quoi ?" Papa est venu au secours de maman : "C'est une longue histoire, Leah, ce n'est pas facile à raconter ..."

Leah ignorait tout de son grand-père, Alex Katz, jusqu'au jour où ses parents lui annoncent qu'il va venir habiter avec eux. La joie qu'elle se faisait de le rencontrer sera vite déçue par ce vieil homme grognon, mélancolique et taiseux. Mais sa curiosité la poussera à découvrir les mystères qui entourent son grand-père : pourquoi ne lui en a-t-on pas parlé avant ? D'où vient son accent yiddish ? Pourquoi a-t-il l'air si triste ? Pourquoi a-t-il un numéro tatoué sur son bras ? Le vieil homme succombera aux charmes de sa petite-fille et, réciproquement, elle apprendra à l'aimer.



Un Été entre deux feux

de Yvon Mauffret Rageot - collection : Cascade -2003

Résumé : En juin 1940, la population française fuit vers le sud. Jeanne et sa famille fuient la capitale en voiture tandis que Lucien sillonne les routes en vélo avec sa grand-mère. Après un bombardement, Jeanne est séparée des siens, elle croise la route de Lucien et fait route avec lui. Yvon Mauffret mêle habilement arrière-plan historique et récit psychologique, en décrivant la progression d'une amitié entre deux adolescents issus de milieux sociaux différents.



L'étoile jaune

Carmen Agra Deedy - Henri Sorenson

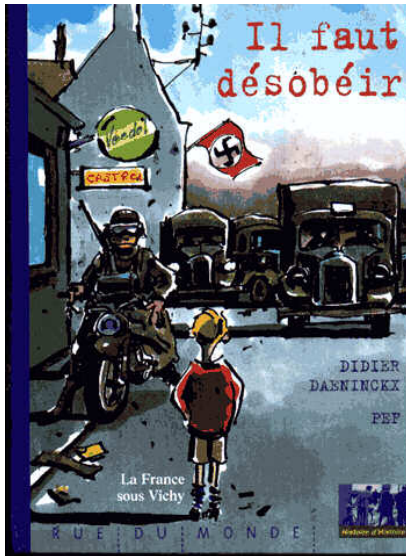
Éditions Mijade

Le roi du Danemark a-t-il, comme le dit la légende, porté l'étoile jaune en signe de protestation contre la politique des envahisseurs nazis? A-t-il sauvé ainsi les juifs de son pays, impossibles à reconnaître parmi la population danoise qui comme son souverain a arboré l'étoile jaune? Est-ce important, finalement, que cette histoire soit véridique? Dans tous les cas, le roi du Danemark a courageusement résisté aux nazis. Le propos du livre est bien plus politique qu'il n'y paraît de prime abord. À travers l'attitude d'un homme exceptionnel, et le soutien de sa population, on comprend que la collaboration n'était pas une fatalité. Cette histoire, celle d'un Juste, n'amointrit pas l'horreur de la Shoah. Bien au contraire, elle prouve que dans un monde où l'antisémitisme était banal, il n'en était pas moins tout à fait immoral. La résistance était possible, même si elle prenait des formes inattendues. Le récit est servi par de très belles illustrations, à la manière de peintres comme Delvaux. Le travail sur les couleurs est également à signaler: des couleurs sombres et grises quand vient l'envahisseur, la lumière qui revient quand les Danois, solidaires de la minorité juive, portent l'étoile Jaune. Un livre d'histoire et d'espoir

Il faut désobéir

Daeninckx/Pef Rue du monde

C'est la première fois que le grand-père d'Alexandra parle des douleurs de sa propre enfance : les nazis, l'étoile jaune, les rafles... et ce policier de Nancy qui a osé désobéir aux autorités de Vichy. Pour lui sauver la vie



Les orphelines de Normandie

Nancy Amis La joie par les livres

Une incroyable aventure, au cœur de la Seconde guerre mondiale, vécue, racontée et illustrée par des enfants.

C'est le témoignage de quelques fillettes sur cet événement. À la fin de la Seconde guerre elles ont entre 3 et 19 ans. Les dessins qu'elles font, retrouvés par Nancy Amis, sont aujourd'hui publiés en France à l'occasion du 60ème anniversaire du débarquement.

Cet album, préfacé par Simone Veil, s'adresse autant aux enfants qu'à tous ceux qui désirent conserver en mémoire ces temps forts de l'histoire, de leur histoire.

Sur la guerre



Cour couleurs - anthologie de poèmes contre le racisme - Rue du Monde



On n'aime guère que la paix - anthologie de poèmes - Rue du Monde

Avec « On n'aime guère que la paix », les éditions Rue du monde inaugurent une nouvelle collection d'anthologies poétiques, « Des poèmes dans les yeux ». En ces temps agités, on ne peut qu'être sensible au choix éditorial d'Alain Serres, car la grande force de cette anthologie est de dénoncer la guerre pour mieux délivrer une parole de paix. L'album a été conçu dans cet esprit : pour illustrer les textes, signés Prévert, Apollinaire, Eluard, Hugo ou, plus proches de nous, Jean-Pierre Siméon, Michel Cosem, on trouve en vis-à-vis des photographies en noir et blanc de l'agence Magnum, témoignant de tous les conflits du XXème siècle de façon saisissante, et les peintures de Nathalie Novi, au pastel, qui racontent des bonheurs simples, la douceur de vivre. Le contraste est riche de sens et nous rend plus sensibles encore aux mots des poètes. Le livre est en outre un bel objet, avec ses rabats que l'on déplie et qui offrent de grandes illustrations panoramiques. Aux éditions Rue du monde, Alain Serres est un éditeur militant, qui ose miser sur la poésie dans des albums inventifs, nous espérons que ce nouveau venu saura séduire, comme il le mérite, les enfants, les enseignants et tous les autres.